

Ensemble en Paroisse



Mai 2018

Sommaire

Agenda _____	2
Réflexion	
<i>Demander dans la prière</i> _____	3
<i>La Vierge au Liban</i> _____	8
François nous dit _____	5
In Memoriam - Maurice Bellet _____	6

Editorial



Philippe Thonnard

Séparation

Il y a quelques jours, le président français, Emmanuel Macron, agitait le landerneau politico-médiatique français avec un discours devant la conférence des évêques français.

[... nous partageons confusément le sentiment que le lien entre l'Eglise et l'Etat s'est abîmé...]

Remise en question de la séparation des églises et de l'Etat au pays où la laïcité est érigée comme un des piliers de la république ? Je laisserai ce débat à nos voisins.

Chez nous ?

Le débat est engagé également mais il est moins visible, il fait moins appel à des discours avec des phrases chocs.

Le débat belge est forcément régional...

Le débat belge se place régulièrement sur le plan purement financier. Contrairement à la France, les cultes reconnus en Belgique font l'objet d'une subside par l'Etat.

C'est probablement un bien et un mal.

Un bien car cela permet aux différents cultes de fonctionner avec un certain « confort ».

Un bien car cela permet de se concentrer sur les aspects profonds des divers cultes sans être « obnubilé » par les aspects financiers.

(Suite page 10)

Agenda de mai 2018

1	
2	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
3	
4	De 13.00 à 16.00, Vestiboutique.
6^{ème} dimanche de Pâques	
5	Permanence : Mireille Bonus 02.465.07.33.
6	Permanence : Martine Leduc 02.465.71.02.
7	
8	
9	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
10	Ascension Célébration à 10.00.
11	
7^{ème} dimanche de Pâques	
12	Permanence : Martine Leduc 02.465.71.02.
13	Permanence : Joséphine Ahuka-Shese 0475.63.38.74.

14	
15	
16	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
17	
18	
Pentecôte	
19	Permanence : Joséphine Ahuka-Shese 0475.63.38.74.
20	Permanence : Gilles Labeeuw 02.427.68.53.
21	
22	14.30, réunion de « Vie Montante ».
23	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
24	
25	
6^{ème} dimanche de l'année	
26	Permanence : Gilles Labeeuw 02.427.68.53.
27	Permanence : Mireille Bonus 02.465.07.33.
28	
29	
30	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
31	

Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 9:45.



Demander dans la prière ?

Article paru dans *Pastoralia*, mars 2018
Avec l'aimable autorisation de son auteur

Devant sa faiblesse, sa détresse, sa précarité, qui d'entre nous n'a pas le réflexe de vouloir se tourner vers plus grand que soi. En même temps, il ne manque pas de gens pour nous dire qu'ils sont des déçus de la prière et, dès lors, des déçus de Dieu parce que leurs demandes n'ont pas été exaucées.

Les croyants de l'ancien et du nouveau testament semblent demander à Dieu sans complexe. Mais entre eux et nous, existe un écart considérable face à cette prière. A plusieurs titres.

L'ampleur du mal

L'expérience du mal telle qu'elle a été éprouvée au XXème siècle nous a appris combien il peut atteindre l'insoutenable : nous avons découvert l'horreur de la Shoah ; et elle n'a pas suffi pour mettre fin aux génocides qui lui ont succédé. Cela a laissé nos contemporains largement circonspects devant toutes les « explications » du mal. Reconnaissons que certains discours abstraits, y compris sur la rédemption, peuvent laisser sceptiques face au réel de certaines atrocités. Au point de pouvoir engendrer la haine de Dieu et de déboucher dans une incroyance farouche : plutôt ne pas croire en Dieu !

La Bible n'esquive pas la question du mal. Elle l'affronte loyalement en reconnaissant qu'il y a là une véritable mise à l'épreuve de la foi. Le peuple d'Israël y a été radicalement confronté lors de son exil à Babylone. Après une invasion dévastatrice, il a perdu brutalement tous les grands repères de sa foi : le temple, le roi, un pays où la même foi était partagée par tous et se vivait en toute liberté. Déportés, voilà qu'ils se retrouvent perdus en terre païenne, minoritaires, dépouillés de tout. « Dieu nous aurait-il abandonné ? » - « Vraiment tu es un Dieu qui se cache ! » (Es 45,15). Et Job, ployant

sous les maux injustes qui l'accablent, dit à Dieu sa détresse, puis sa colère. Il lui faudra un long cheminement pour réentrer dans cette confiance qui se fait humble : « J'ai parlé à la légère... » (Jb 40,4).

En tout, Dieu m'attend

Ce qui nous sépare des croyants d'hier, c'est aussi que nous ne comprenons plus spontanément les événements et ce qui nous arrive avec la même clé d'interprétation : comme si Dieu est celui qui envoie et le malheur, quitte à ce que ce soit pour nous éprouver. D'où d'ailleurs la difficulté de l'ancienne formulation du Notre Père : « et ne nous soumets pas à la tentation ».

Nous savons que la science joue sur des rapports de cause à effet stables, mesurables et expérimentables. Un schéma providentialiste où Dieu agirait directement sur les lois de la nature... tout en les modifiant en fonction des prières (parfois contradictoires !) des hommes ne fonctionne plus vraiment, une fois acquis un certain esprit critique. Et ce n'est pas tomber dans un dogmatisme rationaliste : il n'y aurait ni science, ni technique possible si les choses ne se jouaient pas entre d'une part, ce qu'on appelle *la nécessité*, et d'autre par le *hasard*. *La « nécessité »* par exemple des lois de la physique qui font que quand une tuile érodée finit par glisser d'un toit, si elle tombe, ce sera nécessairement... de bas en haut...} et, d'autre part, *le « hasard »* qui fait que je passais malencontreusement par là, ce jour-là, à cette heure-là ! Difficile pour notre culture de dire que mon séjour à l'hôpital qui risque de s'ensuivre ait été « voulu », qu'il était inscrit dans le plan de Dieu... Et même si cela m'a permis de tomber amoureux de cette infirmière qui deviendra mon épouse ! Car si cet accident - qui ici finit visiblement bien - était « voulu » par Dieu ou « envoyé par lui »... en quoi les violences subies par les Rohingya en Birmanie ou le tremblement de terre à Amatrice ne l'étaient-ils pas aussi ?

.../...

Réflexion

Nous avons appris par ailleurs que l'homme est habité par des mécanismes qui peuvent le pousser à interpréter souvent ce qui lui arrive dans un sens bien déterminé. Il y a toujours en nous les restes de cette sorte d'animisme qui a habité notre enfance. Nous prêtons alors volontiers aux choses une « intention » sur nous. Tel l'enfant qui, se cognant à une table, dit qu'elle est méchante, convaincu que c'est elle qui a voulu lui faire mal. Sans doute parce que c'est une façon inconsciente de se rassurer devant ce que la notion de hasard a justement d'inquiétant. Plutôt que d'assumer cette fragilité, devant cette finitude où je suis sans contrôle face à ce qu'il y a aussi d'aléatoire dans ma vie, imaginer que ce qui m'est arrivé provient d'une cause bien définie (voire de Quelqu'un) est sans doute plus rassurant que de devoir accepter que cela m'est advenu « par hasard » (cette tuile... ce jour-là...) et sans que personne ne l'ai voulu.

Peut-on alors encore parler de Providence ? Oui, bien sûr ! Mais peut-être autrement. Car dans ce qui m'arrive, Dieu « pourvoit » ! Mais plutôt que de dire devant ce qui nous arrive : « Dieu l'a voulu », si on disait plutôt que dans ce qui m'arrive, et quoi qu'il m'arrive, là, Dieu se fait proche ! Et plus encore : là Dieu m'attend. Dans les joies et les épreuves, là il m'offre son alliance, là il m'entoure de toute la puissance de son amour et de sa force de résurrection, là il me donne son Esprit de vie pour m'ouvrir - dans cette situation - un avenir, une Pâques : c'est-à-dire - littéralement - un « passage », une traversée qui va me permettre de devenir, quoi qu'il m'arrive plus croyant (plus confiant) , plus aimant, davantage capable de tenir bon dans l'espérance et d'en donner à ceux qui m'entourent. Même s'il fait nuit. Même si c'est dans des choses modestes.

Demander que son Règne vienne

C'est vrai que la prière de demande, quand elle jaillit du plus profond d'une détresse, est de l'ordre du cri. Mais le cri est toujours comme un appel à l'aide. Il est un acte relationnel. Crier vers Dieu, c'est maintenir, comme on peut, la relation avec lui. Le cri dit ma foi, tant bien que mal. Il est recours à Dieu malgré

l'incompréhensible. En ce sens, la prière de demande opère déjà ce qu'il faudra poursuivre progressivement : un décentrement et un abandon dans la foi. Demander c'est ouvrir à Dieu ma vie entière, y compris mes épreuves, ma détresse ou le déchirement qu'opère ma compassion pour autrui. Et cette prière a son efficacité : durer dans cette prière qui me met devant le Dieu de Jésus-Christ, devant la manière dont le Christ lui-même a vécu l'épreuve, devant la manière dont il a été affecté par le mal et l'a combattu, va transformer, convertir, évangéliser mon rapport à autrui, à moi-même et à Dieu.

Nous sommes toujours exaucés quand nous demandons en toute chose le don de l'Esprit-Saint : quand nous lui demandons d'inspirer nos cœurs, quelle que soit la situation, quoi qu'il arrive. Car nous croyons aussi que tout n'est pas que conditionnements. Une situation ne se réduit pas au *hasard* et à la *nécessité* : il y a place pour notre liberté. L'homme peut changer le cours des choses, des causalités. Il peut faire de l'histoire une histoire sainte. Encore faut-il qu'il en reçoive le Souffle, la capacité créatrice. C'est ce que nous faisons quand nous demandons que l'Esprit vienne en nous pour nous et les uns pour les autres afin que grandisse le Royaume.

A l'approche de Pâques nous allons contempler la prière du Christ de Gethsémani au Calvaire. Au jardin des Oliviers c'est l'effroi. Sa prière de demande est celle qui « demande tout » : « Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi ». Puis, au plus profond de l'épreuve, sur la croix, c'est le cri : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Enfin, au bout de cette traversée de la nuit, c'est l'abandon qui l'emporte, cette confiance folle que l'Esprit seul peut donner : « Père entre tes mains, je remets mon esprit ». Et sa prière de demande, transformée, devient source de vie et de résurrection pour lui, et chemin de prière pour la multitude de ceux qui depuis des siècles regardent vers lui. « Seigneur, apprends-nous à prier... et à demander ».

+ Jean-Luc Hudsyn

François nous dit

«Soyez dans la joie et l'allégresse» nous dit le Pape François, pour suivre l'appel à la sainteté des Béatitudes, chacun selon sa manière ¹

«*Gaudete et exultate, soyez dans la joie et l'allégresse*» (Mt 5, 12) tel est le titre de la nouvelle exhortation apostolique rendue publique ce 9 avril.



Au début de l'exhortation, François, sur un ton direct, nous invite à «progresser vers la sainteté dans le monde actuel» qui en a bien besoin. Pour cela, il invite à «mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des Béatitudes».

Il existe pour chaque croyant, dit le Pape, une voie de sainteté, «unique et spécifique». Il nous encourage à découvrir les saints «de la porte d'à côté», proches de nous.

Car, dit-il, la sainteté n'est pas un apanage réservé aux évêques ou aux prêtres. Chaque chrétien, quel que ce soit son état de vie - consacré(e), père ou mère de famille, grands-parents, travailleur, etc. - est appelé à la vivre, à la faire progresser, par de petits gestes accomplis au quotidien avec foi et amour.

Cet aspect est illustré par une vidéo «n'aies pas peur d'être saint» (cf photo ci-dessus) :

www.vaticannews.va/fr/pape/news/2018-04/gaudete-et-exultate---la-saintete-en-images-.html#play

En 5 domaines, à contrecourant des attitudes du monde actuel, le Pape nous propose des «expressions spirituelles» inspirées des Béatitudes, pour progresser en toute simplicité sur la voie de la sainteté :

- face à l'anxiété nerveuse et violente, il propose «endurance, patience et douceur», et la miséricorde qui est aussi la capacité de pleurer avec les autres ;
- face à la négativité et la tristesse, il prône «la joie et le sens de l'humour» ;
- face au découragement commode et consumériste, il encourage «audace et ferveur» ;
- face à l'individualisme et aux nombreuses formes actuelles de spiritualité sans rencontre avec Dieu, il propose «la sanctification vécue en communauté et en prière».

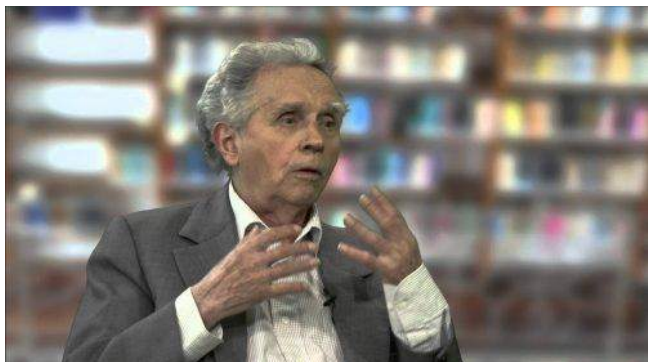
Le Pape conclut cette exhortation apostolique en appelant à tourner notre regard vers la Vierge Marie, elle qui vécut les Béatitudes de Jésus, et en priant l'Esprit Saint d'introduire en nous un intense désir d'être saint pour la plus grande gloire de Dieu, et en le priant de pouvoir nous entraider les uns les autres dans cet effort.

¹ Extraits rassemblés par Gilles Labeeuw sur base du site du Vatican
www.vaticannews.va/fr/pape/news/2018-04/gaudete-et-exultate---n-ayez-pas-peur-d-etre-des-saints-.html

In memoriam

Décès de Maurice Bellet, théologien lucide et courageux

6 avril 2018 par Cath.ch



Maurice Bellet – capture Dominicains TV

Prêtre et théologien formé à la psychanalyse, Maurice Bellet est mort le 5 avril 2018 à l'âge de 94 ans d'un AVC à l'hôpital Sainte-Anne de Paris. Lucide et courageux, il n'a eu de cesse de traduire, dans une société sécularisée, les éléments de la foi chrétienne.

La pensée théologique de Maurice Bellet se distingue par une prise en considération courageuse du processus de déchristianisation occidentale. Dans l'un de ses derniers livres, *L'explosion de la religion* (Bayard, 2014), il affirme percevoir la « décomposition » de la pratique religieuse en Europe. « *La religion s'est rétrécie à ce que la société a fini par appeler le religieux* ». Impossible selon lui de « réinventer l'espace même de l'Évangile » sans prendre le rétrécissement de la religion dans toute son ampleur.

« *Ce que nous avons à craindre, c'est la disparition du christianisme* », affirmait-t-il dans un entretien accordé au Journal La Croix, en décembre 2007. « *Précisons de la foi chrétienne. Car du christianisme il subsistera toujours au moins des traces culturelles (...). Mais les chrétiens auraient bien tort de croire que ce sauvetage culturel signifie un retour de la foi* ».

Pour retrouver le suc de la vie chrétienne, Maurice Bellet eut l'intuition rapide qu'une profonde mue était à entreprendre, rappelle La Croix, et tout un discours de foi à revisiter. « *C'était un homme d'une très grande ouverture d'esprit* », se souvient Catherine Erard, journaliste à RTSreligion, « *soucieux de traduire les éléments de la foi chrétienne dans un monde sécularisé* ».

Il en va de la survie même du christianisme. « *S'il se révèle que la foi chrétienne est incapable d'affronter le monde tel qu'il est, de donner une interprétation valable et efficace de ce que les gens vivent, alors sa défaite est certaine* », écrivait-il en ce sens. « *Et sa place sera au musée, dans le folklore, dans l'histoire des historiens* ».

Lucide, Maurice Bellet était aussi un homme d'espérance. Quand « *tout va mal* », il est urgent de retrouver ce qui donne à chacun la possibilité de vivre. C'est là, précisément, que la religion peut se réinventer.

(cath.ch/lacroix/pp)

La (divine) tendresse est le réel, c'est les choses et les gens, c'est le visage du monde, la mémoire, le rêve et le poids des jours. C'est la table servie, le vin versé, les convives, la parole entre eux, la paix. C'est la lumière entre les arbres, au commencement du matin. C'est le souffle profond, quand vient l'heure du soulagement et de la vérité. C'est le corps aimant, c'est la marche au bord de la mer, c'est la veillée à la maison, c'est le premier jour et la cent millième fois. C'est la foule et le solitaire, c'est le travail, c'est la douleur, c'est la détresse elle-même : car la tendresse sauve tout.

(Maurice BELLET, *La voie*, Le Seuil, Paris, 1982)

.../...

Collectes de mars 2018

3 et 4 mars	Pour la fabrique d'église	€ 196,55
10 et 11 mars	Carême de Partage	€ 219,38
17 et 18 mars		€ 140,11
24 et 25 mars	Carême de Partage	€ 210,09
	Merci à la communauté pour sa générosité	



COLLECTE du 10 mai - Ascension Bruxelles Accueil Porte Ouverte

La collecte de ce jour est destinée à « Bruxelles Accueil Porte Ouverte », lieu d'écoute situé au cœur de la ville, à côté de l'église St-Nicolas-Bourse. Son équipe assure chaque jour un accueil généraliste : elle informe et oriente tant au niveau spirituel que social. Elle assume des permanences de première ligne pour toute personne en situation précaire, confrontée à des problèmes financiers, administratifs, juridiques, psychologiques ou familiaux. Merci pour votre aide et votre soutien.

In memoriam

Longtemps j'ai attendu, longtemps j'ai espéré. Quelque chose devait surgir, quelqu'un parlerait, nous serions à nouveau portés par le courant.

J'approche de la mort, j'attends encore.

Il me semble du moins que j'entends enfin ce que j'essaie de dire depuis 30 ans, depuis toujours.

Et c'est une chose simple, absolument simple.

Qu'est-ce qui nous reste ? Qu'est-ce qui reste quand il ne reste rien ? Ceci : que nous soyons humains envers les humains, qu'entre nous demeure l'entre nous qui nous fait hommes.

(...)

C'est ce qui s'échange dans le travail partagé, dans les gestes simples de la tendresse, dans les conversations au contenu peut-être dérisoire, mais où pourtant l'on converse, face à face, présents pour s'entendre.

(...)

Alors il arrive qu'un presque rien, la lumière d'un visage, la musique d'une voix, le geste offert d'une main, tout d'un coup dise tout ; et que par exemple cet épuisé qu'on croyait noyé dans l'absence signe, d'un mouvement presque invisible, la présence de la présence.

(Maurice BELLET, *INCIPIT ou le commencement*, Desclée De Brouwer, Paris, 1992)



Gilles Labeeuw

La Vierge Marie au Liban, source de prière et de bon sens pour unir chrétiens et musulmans ¹

Comment on découvre une prière commune islamo-chrétienne à la Vierge au Liban

En me rendant à El Kalima ², le centre chrétien pour les relations avec l'islam, pour acquérir quelques cartes de vœux à envoyer pour la fin du ramadan (15 mai au 14 juin), je me suis renseigné sur les possibilités de prière commune pour la paix.

On m'a rappelé les rencontres d'Assise initiées par Jean-Paul II, où catholiques, protestants, orthodoxes et chrétiens d'Orient, juifs, musulmans, bouddhistes et bien d'autres, se retrouvaient pour prier, chacun selon ses convictions.

Mais, m'a-t-on annoncé, il existe une prière tout-à-fait spéciale introduite au Liban en 2010 pour célébrer tous les 25 mars l'Annonciation, déclarée "*jour de fête nationale commune islamo-chrétienne*". Le Conseil des ministres libanais s'est appuyé sur le fait que la Vierge Marie était un dénominateur commun entre chrétiens et musulmans qui lui réservent une très grande place dans leurs dévotions respectives. L'Évangile et le Coran affirment tous deux que Jésus est né de Marie d'une naissance virginale, article de foi commun aux chrétiens et musulmans, même si les deux religions diffèrent sur le Christ, prophète pour les musulmans, fils de Dieu pour les chrétiens.

La prière et la fête du 25 mars résultent de célébrations communes de la fête de l'Annonciation, au Collège ND de Jamhour, avec la participation de délégations de l'université d'Al-Azhar. Elles sont le fruit d'un long travail de réflexion et de rencontres entre Libanais, chrétiens et musulmans. Comme l'a dit l'un des initiateurs, le Cheikh Mohammad Nokkari "*Nous sommes unis par l'amour d'une personne*

aimée, élue et pure, d'une mère douce, tendre et affectueuse, dans le respect de notre foi musulmane ou chrétienne. Il n'y a aucune offense à partager cet amour. Mais il ne s'agit pas d'ajouter une fête chrétienne ou une fête musulmane [...], c'est pour cela nous avons voulu que notre rencontre devienne fête nationale commune et non pas une fête religieuse".

Le texte de la prière à la Vierge, commune aux chrétiens et musulmans du Liban

O notre Seigneur, toi qui règnes sur toute chose, gloire à toi, le Bienfaiteur, toi qui as envoyé Gabriel pour annoncer la bonne nouvelle à la Madone des femmes, sur terre comme au ciel, la Vierge Marie, ton humble servante, dont l'humilité a traversé les âges.

Tu es celui qui nous entends et qui répond à notre appel, tu es le Bienfaiteur et le Miséricordieux.

Donne-nous, Seigneur, de t'aimer ainsi que tes anges, tes prophètes et tes apôtres.

Donne-nous d'aimer la sainte Vierge Marie, Notre-Dame.

Fais, Seigneur, qu'elle soit pour nous, un exemple à suivre.

Que ton amour soit ce que nous avons de plus cher.

Fais que nous n'ayons de crainte plus grande que celle de t'offenser.

O Seigneur, c'est dans ton infinie miséricorde que nous cherchons le salut.

Sauve-nous et répare de ta clémence nos imperfections ainsi que celles de nos dirigeants et de ceux qui veillent sur nous.

Prends soin aussi de notre patrie et de tous ceux qui l'habitent, fussent-ils musulmans ou chrétiens.

O Seigneur, toi qui règnes sur les sept cieux, du haut de ton trône divin, comme tu as choisi la Vierge Marie, l'élevant plus haut que toutes les femmes du monde, nous te prions de prendre le Liban et notre pays, avec ses chrétiens et ses musulmans, sous ton aile bienveillante.

Pays de la convivialité islamo-chrétienne, que le Liban soit un message adressé à toutes les nations du monde.

.../...

Réflexion

Purifie nos cœurs, et délivre-nous de toute rancune. Donne-nous de triompher de nous-mêmes, et d'aller au-delà de nos intérêts personnels, pour n'œuvrer que pour le bien commun.

Seigneur, toi qui entends tout, toi qui réponds à notre appel, nous te prions de raviver en nous la mémoire de ce grand jour, aussi sacré pour les musulmans que pour les chrétiens, au Liban comme ailleurs dans le monde. Amen.



statue de Notre-Dame du Liban Harissa à Jounieh (chrétien maronite)

Comment le bon sens d'une condamnation peut unir les Libanais ³

Deux jeunes élèves musulmans de l'école technique de Mounjez, un village à grande majorité chrétienne de la région d'Akkar, s'étaient introduits début 2018 dans une église et y avaient accompli des gestes outrageants contre une statue de Notre-Dame. Les deux jeunes avaient également filmé leur bravade sacrilège et l'avaient diffusée parmi leurs camarades sur les réseaux sociaux. La police les avait arrêtés et les organes judiciaires s'étaient immédiatement activés afin d'établir une peine permettant également d'envoyer un signal efficace et de prévenir de nouveaux conflits sectaires.

La juge Jocelyne Matta, chargée de se prononcer sur le cas, lors de l'audience du 8 février 2018, a préféré condamner les deux inculpés à une leçon de culture religieuse islamique plutôt que de recourir à des peines de détention. Durant l'audience, le magistrat a lu d'une copie du coran la sourate al Imran, qui exprime la vénération accordée à Marie par le texte sacré de l'islam, disposant comme peine pour les deux jeunes inculpés la lecture, la mémorisation et la récitation de ce texte. La

proposition du juge a été approuvée et notifiée par le Tribunal de Tripoli, qui a donné mandat à un responsable du Tribunal des mineurs d'aider les jeunes dans la mémorisation. Avant d'être relâchés, les deux inculpés ont exprimé leur repentir pour l'action perpétrée.

La décision de la juge Matta, magistrate chrétienne, a été appréciée par des responsables religieux et politiques libanais. Le Premier Ministre Saad Hariri, musulman sunnite, l'a valorisée sur les réseaux sociaux en tant que choix utile à mettre en évidence ce que «les chrétiens et les musulmans partagent». La décision de justice a montré aux deux jeunes que leur action représentait également une offense pour leur religion islamique, que, visiblement, ils ne connaissaient pas bien.

1 Voir <https://gric-international.org/2012/actualite-du-dialogue/25-mars-fete-nationale-fete-religieuse-ou-fete-islamo-chretienne>

2 El Kalima rue du Midi 69, 1000 Bruxelles (3^e étage. ouvert L Me V 14-18h) 02 511 82 17 [//elkalima.be/](http://elkalima.be/)

3 L'anecdote m'a été rapportée par Henri Canart, et est décrite sur le site www.infocatho.fr/liban-profanent-statue-de-vierge-condamnes-a-apprendre-sourates-coran-marie/

Editorial

(Suite de la page 1)

Un bien car cela permet d'entretenir un patrimoine architectural important qu'il serait dommage de voir disparaître.

Un mal quand certains acteurs ne voient plus que cet aspect des religions en Belgique et le vivent comme une source de jalousie.

Un mal quand les pratiquants de ces cultes oublient qu'ils ont une responsabilité dans les besoins des diverses communautés. S'il est vrai que les oiseaux du ciel sont superbement habillés tout en ne se souciant pas du lendemain, nous, pratiquants, devons (re)prendre conscience que la vie en communauté génère des besoins auxquels nous devrions plus largement contribuer.

Le débat belge actuel n'est pas le bon car il oppose les différentes parties en les obligeant à un rapport de force.

Le débat belge gagnerait à se déplacer plus globalement sur celui des valeurs sans faire l'impasse sur les aspects financiers ; mais dans un mode de stimulation des idées.

Et le débat belge doit évidemment aller plus loin que les seuls mots, aussi beaux et bien tournés qu'ils soient ; à ce titre, nous savons que nous sommes plus pragmatiques que nos voisins d'outre-Quévrain...

Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la
communauté francophone de la
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet
et août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen.

Les propositions d'articles ou vos
avis sur le contenu du journal
sont reçus à l'adresse de l'éditeur
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

Les articles publiés n'engagent
que leur signataire.

Contacts utiles

Secrétariat de l'Unité Pastorale L'Olivier

02.426.37.80.

Contact de l'équipe locale

0470.56.14.46.

Adresses email : saintececile@paroissesdejette.be et cecile.paroisse@hotmail.com

Equipe locale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Philippe Nauts 0478.91.12.57. (philnauts@gmail.com)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (abymifuku.jrobert@yahoo.com)

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. (jl.maroy@gmail.com)

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Joséphine Ahuka-Shese 0475.63.38.74. (jophiahshese@yahoo.fr)

Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)

Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Martine Leduc 02.465.71.02. (martine.leduc@telenet.be)

Sacristine

Jeannine Vanschendermaal 0474.94.09.37.

Fabrique d'église

Président, Guy Deberdt 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. (monique_rigaux@hotmail.com)

Baptême des enfants entre 0 et 4 ans

Eveil à la foi - Premier accueil des enfants entre 5 et 8 ans

Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Catéchèse d'initiation (3^{ème} et 4^{ème} primaires)

Abbé Philippe Nauts 0478.91.12.57. (philnauts@gmail.com)

Pastorale des jeunes

Pour les 11—14 ans : Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Pour les 15—18 ans : Marie-Paule Gendarme 0495.89.94.66. (mpgendarme@skynet.be)

Mariage

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. (jl.maroy@gmail.com)

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Marie-Françoise Fransolet 02.465.23.74. (mffransolet@hotmail.com)

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Martine Van Hooren 02.424.05.48. (mvanhooren@hotmail.com)

Chorale

Jean-Marie Bruyndonckx 0498.11.88.10.

Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

Mai 2018

Ne paraît pas en juillet et en août

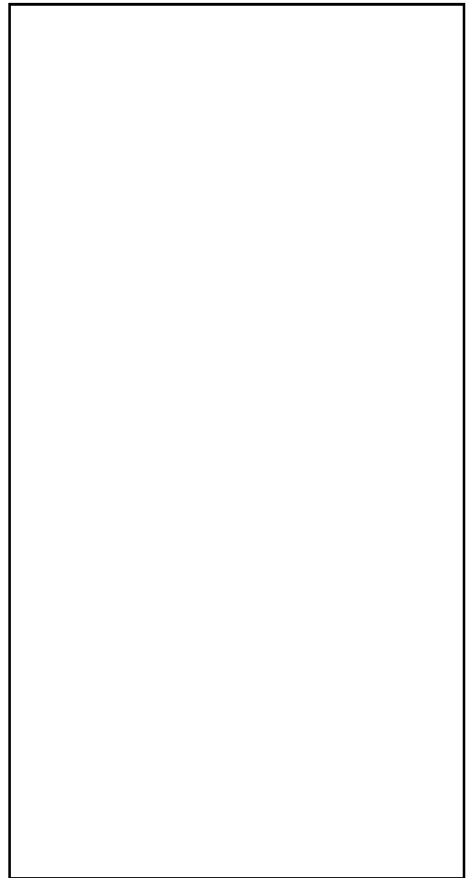
Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard

Rue de Termonde 54

1083 Bruxelles



Belgique - Belgique
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267